

A portrait of Jean Papineau-Couture, a man with glasses and a mustache, resting his chin on his hand. The image is partially obscured by a dark blue geometric overlay consisting of several overlapping triangles.

JEAN PAPINEAU-COUTURE

Quatuors à cordes n^{os} 1-4 | Trio Slanò

Quatuor Molinari



JEAN PAPINEAU-COUTURE
(1916-2000)

QUATUOR À CORDES N° 1 (1953)

- 1 ♦ I. Grave [4:47]
- 2 ♦ II. Presto [4:27]

QUATUOR À CORDES N° 2 (1967)

- 3 ♦ I. [sans titre] [4:19]
- 4 ♦ II. Énergique [2:51]
- 5 ♦ III. Andante [5:48]
- 6 ♦ IV. Assez rapide [2:27]

7 ♦ **QUATUOR À CORDES N° 3** [10:45]
(1996)

8 ♦ **QUATUOR À CORDES N° 4** [7:50]
(inachevé, posthume)

9 ♦ **SLANÒ, TRIO D'ARCHETS** [16:16]
(1975)

QUATUOR MOLINARI

Olga Ranzenhofer premier violon / *first violin*

Frédéric Bednarz second violon / *second violin* et / *and* **Slanò**

Frédéric Lambert alto / *viola*

Pierre-Alain Bouvrette violoncelle / *cello*



QUELQUES MOTS AU SUJET DE JEAN PAPINEAU-COUTURE

À l'instar de plusieurs de ses contemporains, Jean Papineau-Couture (1916-2000) a mené une carrière aux multiples facettes. Débutant sa formation musicale à un tout jeune âge, à titre de pianiste, il aborde dans un premier temps la musique sous la tutelle de Gabriel Cusson (écriture) et de Léo-Pol Morin (piano), avant de se détourner de l'interprétation au profit de la composition. En 1940, grâce à une bourse que lui octroie le gouvernement du Québec, Papineau-Couture se rend aux États-Unis dans l'objectif d'y poursuivre sa formation dans le domaine de la création. Il étudie d'abord auprès de Quincy Porter (composition) et de Beveridge Webster (piano), au New England Conservatory of Music de Boston, avant de rejoindre, l'année suivante, la classe de la réputée pédagogue française Nadia Boulanger, à la Longy School of Music de la même ville. Auprès d'elle, le jeune compositeur parfait notamment sa maîtrise du contrepoint, et fait une rencontre déterminante : celle du compositeur Igor Stravinski, qui eut une influence considérable sur sa musique.

En 1945, le retour au Québec de Jean Papineau-Couture marque l'amorce d'une implication considérable – et sans cesse croissante – dans la mise sur pied et l'administration d'institutions aujourd'hui considérées fondamentales au maintien de la vitalité des scènes musicales locale et nationale. Il milite en faveur de la jeune musique canadienne, prenant part à la fondation de la Ligue canadienne des compositeurs (LCC) à Toronto, en 1951, de même qu'à celle de son organe de concert, la Société de musique canadienne (1954-1968). Au fil des ans, il devient aussi, tour à tour, président de la LCC, de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) et du Conseil canadien de la musique, avant d'occuper le poste de Doyen de la Faculté de musique de l'Université de Montréal (1968-1973). Il fut aussi membre-fondateur du Centre de musique canadienne et directeur de son bureau montréalais (1973-1980). Jusqu'au terme de sa vie, il fut maintes fois décoré des plus hautes distinctions décernées par les gouvernements fédéral et provincial.

Le style de Jean Papineau-Couture s'est beaucoup transformé au cours de sa carrière. D'abord tributaire des compositeurs français du début du siècle, l'esthétique néo-classique qui caractérise ses premières œuvres renvoie tant à l'espièglerie de Poulenc qu'à la rythmique de Stravinski. Puis, au cours des années 1950, alors que le sérialisme gagne la faveur de plusieurs compositeurs, Papineau-Couture se tient à distance de cette nouvelle mouvance, préférant élargir son écriture harmonique à l'ensemble des demi-tons, sans toutefois en systématiser l'usage. S'intéressant aux propriétés du son, il approfondit plutôt les théories du compositeur allemand Paul Hindemith. Ultérieurement, le modernisme ambiant s'incarne, chez Papineau-Couture, à travers l'exploitation des multiples modes de jeu propres à chaque instrument. Ces « coloris » permettent au compositeur de varier ses motifs par l'intermédiaire de paramètres autres que l'harmonie et le rythme. Une atmosphère de plus en plus épurée caractérise ses œuvres tardives. Les œuvres présentées sur ce disque rendent compte de cette évolution progressive du langage musical de Jean Papineau-Couture.

QUATUOR À CORDES N° 1 (1953)

Ce premier quatuor à cordes du compositeur est une commande du Forest Hill Village Community Centre de Toronto. Dédié au Quatuor Spivak, il fut donné en création par celui-ci le 8 décembre 1953.

Ce quatuor est d'une grande clarté formelle, tant à l'échelle de ses deux mouvements qu'à l'intérieur de chacun. Le premier, grave de caractère, évoque une marche et ne refuse pas un certain romantisme dans son dramatisme. Le second, par opposition, est plus léger et n'est pas sans rappeler la *Danse macabre* de Saint-Saëns. Un premier thème, course effrénée, agit en quelque sorte comme la ritournelle de mouvement, cédant par moments à des passages où l'influence néo-classique est encore clairement audible dans l'harmonie.

QUATUOR À CORDES N° 2 (1967)

Ce deuxième quatuor du compositeur est une commande de Radio-Canada, dans le cadre des festivités visant à célébrer le Centenaire de la Confédération canadienne. Dédiée à Nadia Boulanger à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, cette œuvre fut exécutée pour la première fois par le Quatuor Orford, le 24 juin 1970.

Dans cet opus, l'accent est mis sur une écriture plus harmonique que contrapuntique, contrairement à ce qu'on pourrait attendre de cette petite formation instrumentale. Beaucoup plus chromatique que le premier quatuor, celui-ci semble à cheval entre la recherche d'une harmonie dodécaphonique et le recours aux techniques modernes de jeu qui caractérisent certaines œuvres ultérieures. Alors que, dans les mouvements lents, quelques passages vigoureux se subordonnent à d'autres d'un lyrisme intime et méditatif, les mouvements rapides, pour leur part, rappellent l'écriture stratifiée de Stravinski, superposant les mélodies à de brefs motifs rythmiques en ostinato.

QUATUOR À CORDES N° 3 (1996)

On sait peu de choses du troisième quatuor à cordes de Jean Papineau-Couture, sinon qu'il fut achevé à la fin de l'année 1996 et donné en création par le Quatuor Morency au printemps suivant. Cet enregistrement est le tout premier de l'œuvre.

On sent dans ce quatuor tardif la mixité des moments transitoires. Sans atteindre le dépouillement du quatuor inachevé, celui-ci fait davantage place aux combinaisons de deux voix ou aux mélodies accompagnées, et anticipe ainsi son œuvre posthume. Les instruments se joignent ici pour un passage homorythmique, se divisant là pour de courtes fuites individuelles, et pourraient évoquer en cela la polyphonie des madrigaux renaissants. Le recours aux timbres instrumentaux plus contemporains s'y fait aussi moins présent que dans *Slanò*, titre qui remontait alors déjà à plus de vingt ans.

QUATUOR À CORDES N° 4 (INACHEVÉ, POSTHUME)

Ce quatuor posthume est une découverte récente. Au printemps 2016, l'archiviste du Centre de musique canadienne au Québec découvrait une œuvre inachevée, titrée « Quatuor à cordes n° 4 », dans un dépôt récemment effectué par Nadia Papineau-Couture, fille du compositeur. Plusieurs caractéristiques calligraphiques, de même que la découverte d'un document de travail, ont permis de confirmer la paternité du quatuor.

Cette œuvre de fin de vie, plus contrapuntique que les premiers quatuors, est aussi plus dépouillée. Les techniques modernes de jeu s'y font plus rares, et même l'harmonie s'y trouve simplifiée, les intervalles d'octave et de quinte y occupant une place atypique en comparaison avec le langage hautement chromatique des titres précédents ; l'usage prononcé des quarts – souvent justes, parfois augmentées – semble aussi rappeler l'intérêt du compositeur pour Hindemith.

SLANÒ, TRIO D'ARCHETS (1975)

Le Trio Stradivarius, dédicataire de cette œuvre, en assura la création mondiale à Paris, le 2 décembre 1976. La critique reçut bien cette œuvre d'une complexité pourtant considérable.

À n'en pas douter le plus exploratoire des titres enregistrés sur ce disque, *Slanò* incarne le travail du compositeur en matière de couleurs instrumentales. Le recours constant à divers modes de jeu alternatifs, de même que les combinaisons variées de ceux-ci, confèrent à cette pièce en un seul mouvement un caractère relativement abstrait et paradoxalement uniforme dans son grand éclectisme. Ce contrepoint – non pas de notes mais plutôt de timbres – démontre bien le travail de colorisation à petite échelle que pratique Papineau-Couture sur les motifs qui composent son œuvre.

Paul Bazin



A FEW WORDS ABOUT JEAN PAPINEAU-COUTURE

Like many of his contemporaries, Jean Papineau-Couture (1916-2000) had a multi-faceted career. He began his musical training at a very young age as a pianist. While studying piano with Léo-Pol Morin he also studied composition with Gabriel Cusson, before switching from performance to composition. In 1940, with the help of a grant from the government of Quebec, he went to the USA to continue his education. First he studied composition with Quincy Porter and piano with Beveridge Webster at the New England Conservatory of Music in Boston. Then, in the following year, he joined the class of the celebrated French composition teacher Nadia Boulanger at the Longy School of Music, also in Boston. Under her tutelage he perfected his mastery of counterpoint. As well, she introduced him to Igor Stravinsky. This was a decisive encounter, for Stravinsky was to have considerable influence on the young composer's later music.

When he returned to Quebec in 1945, Jean Papineau-Couture began his involvement — which grew throughout his career — in setting up and running the institutions now considered fundamental to maintaining the vitality of the local and national music scenes. He promoted the music of young Canadian composers by helping found the Canadian League of Composers (CLC) in Toronto in 1951, and its concert-organizing affiliate, the Society of Canadian Music (1954-1968). He served successively as President of the CLC, of the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), and of the Canadian Music Council, before becoming dean of the Faculty of Music at the Université de Montréal (1968-1973). He was also a founding member of the Canadian Music Centre and director of its Montreal office (1973-1980). During his lifetime, he was awarded many decorations and honors by federal and provincial governments.

Jean Papineau-Couture's style changed considerably over the course of his career. At first he was influenced by the French composers of the early 20th century, and the neo-classical esthetic of his first works evokes both Poulenc's mischievousness and Stravinsky's rhythmicity. During the 1950s, Papineau-Couture kept his distance from serialism, the new trend to which several composers were turning, preferring to enlarge his harmonic vocabulary chromatically by using all the 12 semitones available in an octave, but without systematizing their use. Fascinated by the properties of sound, he delved into the theories of German composer Paul Hindemith. Modernism manifested itself in his later work by his use of extended techniques of playing each instrument. These coloristic explorations allowed the composer to vary his motifs using parameters other than harmony and rhythm. His works grew more and more spare in mood. The works presented on this disc reflect this evolution in Jean Papineau-Couture's musical language.

STRING QUARTET NO. 1 (1953)

The composer's first string quartet was commissioned by the Forest Hill Village Community Centre in Toronto, and was dedicated to the Spivak Quartet, which premiered it on December 8, 1953.

This quartet is very clear in form, both overall and within each of its two movements. The first of these is solemn and march-like in nature, and allows a touch of romanticism in its drama. The second, on the other hand, is lighter and its mood evokes that of Saint-Saëns' *Danse macabre*. Its first hectically-paced theme functions as the movement's refrain or ritornello, giving way at times to passages in whose harmonies neo-classical influences are still clearly audible.

STRING QUARTET NO. 2 (1967)

The composer's second quartet was commissioned by Radio-Canada to celebrate the centenary of the Canadian Confederation. Dedicated to Nadia Boulanger on her 80th birthday, this work was premiered by the Orford Quartet on June 24, 1970.

Contrary to what one might expect in a work for small ensemble, the accent in this work is more on harmonic than on contrapuntal writing. It is much more chromatic than the first quartet; it seems to stand midway between the composer's search for 12-tone harmonies, and the characteristic use of extended techniques in some of his later works. In the slow movements, several vigorous passages give way to more lyrical, intimate, and meditative episodes. The fast movements are reminiscent of the layered writing of Stravinsky, with melodies stacked on top of brief repeating (ostinato) rhythmic motifs.

STRING QUARTET NO. 3 (1996)

Other than that it was completed at the end of 1996 and premiered by the Morency Quartet in the following spring, we know little about Jean Papineau-Couture's third string quartet. This is its first recording.

In this late quartet, one senses a moment of stylistic transition, in which the composer reaches out towards new horizons. Though not as spare as the later unfinished quartet — it uses more two-voice combinations or accompanied melodies — it does indeed anticipate the posthumous work. Sometimes joining together in homorhythmic passages, sometimes splitting up for brief solo excursions, the instruments evoke the polyphony of Renaissance madrigals. More contemporary instrumental timbres are less used here than in *Slanò*, written more than 20 years earlier.

STRING QUARTET NO. 4 (UNFINISHED, POSTHUMOUS)

This posthumous quartet was only discovered recently. In Spring 2016, the archivist of the Quebec branch of the Canadian Music Centre noticed an unfinished work entitled String Quartet No. 4 among the papers which the composer's daughter, Nadia Papineau-Couture, had just donated to the centre. Several characteristics of the handwriting, as well as the discovery of working notes, confirmed Papineau-Couture's authorship.

Written at the end of his life, this work is more contrapuntal and spare than the composer's first quartets. It rarely calls for modern playing techniques, its harmonies are simplified, and intervals of an octave and of a fifth are unexpectedly more frequent than in the highly chromatic language of his earlier works. The pronounced use of the fourth — sometimes a perfect fourth, at others an augmented fourth — seems to recall the composer's interest in Hindemith.

SLANÒ, STRING TRIO (1975)

The Stradivarius Trio, to whom this work is dedicated, gave its world premier performance in Paris on December 2, 1976. Critics received it well, though the work is of considerable complexity.

Indubitably the most experimental of the works recorded on this disc, *Slanò* embodies the composer's exploration of instrumental color. The constant use of diverse extended techniques, in varied combinations, gives this one-movement piece both its relatively abstract character and the paradoxical unity of great eclecticism. The counterpoint in the motifs of this work is of timbres rather than of notes, and clearly demonstrates Papineau-Couture's practice as a small-scale colorist.

Paul Bazin
Translated by Sean McCutcheon



Jean Papineau-Couture en 1921, à l'âge de 5 ans.
Jean Papineau-Couture in 1921, at the age of 5.



Jean Papineau-Couture avec sa femme Isabelle Papineau-Couture (née Baudoin).
Jean Papineau-Couture with his wife Isabelle Papineau-Couture (née Baudoin).



QUATUOR MOLINARI

QUATUOR EN RÉSIDENCE AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

Acclamé par le public et par la critique musicale internationale depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des XX^e et XXI^e siècles, commande des œuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public.

Récipiendaire de dix-huit prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari est qualifié par la critique canadienne d'ensemble « essentiel » et « prodigieux », voire de « pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti ».

En plus de nombreuses œuvres canadiennes, le répertoire du Quatuor Molinari comprend entre autres, des œuvres de Bartók, Berg, Britten, Chostakovitch, Debussy, Dusapin, Dutilleux, Glass, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Penderecki, Prokofiev, Ravel, Rihm, Schoenberg, Schnittke et Webern.

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Chine et en Europe.

Les récents albums du Quatuor Molinari (Noravank, intégrale Schnittke en 2 volumes, les quatuors 8-12 de R. M. Schafer et le cycle Goubaidouline) sous étiquette ATMA, reçoivent les éloges unanimes de la critique internationale entre autres dans les revues *The Strad*, *Gramophone* (sélectionnés 2 fois Editor's Choice) *Diapason* et *Fanfare*.

Créé en octobre 2001, le Concours international de composition du Quatuor Molinari connaît un immense succès avec la réception de plus de 750 partitions inédites venant de 65 pays lors des six premières éditions.

WWW.QUATUORMOLINARI.QC.CA

QUATUOR MOLINARI

QUARTET IN RESIDENCE AT THE CONSERVATORY OF MUSIC OF MONTREAL

Internationally acclaimed by the public and the critics since its foundation in 1997, the Molinari Quartet has given itself the mandate to perform works from the 20th and 21st centuries repertoire for string quartet, to commission new works and to initiate discussions between musicians, artists and the public.

Recipient of eighteen Opus Prizes awarded by the Quebec Music Council to underline musical excellence on the Quebec concert stage, the Molinari Quartet is described by the critics as an "essential" and "prodigious" ensemble, even "Canada's answer to the Kronos or Arditti Quartet".

In addition to many Canadian works, the Molinari Quartet's repertoire includes among others, quartets by Bartók, Berg, Britten, Corigliano, Debussy, Dusapin, Dutilleux, Glass, Gubaidulina, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Penderecki, Prokofiev, Ravel, Rihm, Schnittke, Schoenberg, Shostakovich and Webern.

The Molinari Quartet was heard twice as soloist with the Montreal Symphony Orchestra under Charles Dutoit and was invited to perform in numerous concert series and festivals throughout Canada, the United States, Mexico, China and Europe.

Its recent CDs (Noravank, Schnittke's complete quartet cycle, the quartets 8-12 by R. M. Schafer, the Gubaidulina cycle) have received rave reviews from, among others, *The Strad*, *Gramophone* (twice selected as Editor's Choice) *Diapason* and *Fanfare*.

Launched in October 2001, the Molinari Quartet International Competition for Composition has had an enormous success. Over its six editions it has received over 750 new quartet scores from 65 countries.

WWW.QUATUORMOLINARI.QC.CA



Réunion annuelle de la Ligue canadienne des compositeurs, mai 1966. De gauche à droite : Louis Applebaum, Maurice Surdin, Harry Freedman, John Weinzweig, William McCauley, Harry Somers, Jean Papineau-Couture, Srul Irving Glick, John Beckwith, Taviladis Kenius, Norma Beecroft, Bruce Mather, Istvan Anhalt.

Canadian League of Composers annual meeting, May 1966. From left to right: Louis Applebaum, Maurice Surdin, Harry Freedman, John Weinzweig, William McCauley, Harry Somers, Jean Papineau-Couture, Srul Irving Glick, John Beckwith, Taviladis Kenius, Norma Beecroft, Bruce Mather, Istvan Anhalt.



Jean Papineau-Couture et le très Honorable Roland Mitchener,
gouverneur général du Canada. Remise de l'Ordre du Canada, 1968.

*Jean Papineau-Couture and the Right Honorable Roland Mitchener,
Governor General of Canada. Order of Canada investiture, 1968.*

© Mike Kerr



Feather Hill Ranch, Montecito (Cal.), fin 1944-début 1945. Derrière, de gauche à droite : Véra Stravinski, épouse du compositeur, madame Cooper, professeur de piano, monsieur Arthur Sachs, homme d'affaires, Igor Stravinski. Devant de gauche à droite : Jean Papineau-Couture, Marian Baring-Gould, Nadia Boulanger, Marian Sachs, fille, sister Agnatie-Céline, madame Arthur Sachs, amie de Nadia Boulanger, Isabelle Papineau-Couture, l'abbé Elzéar Fortier, élève de Nadia Boulanger.

Feather Hill Ranch, Montecito, California, late 1944 - early 1945. Back row, from left to right: Véra Stravinsky, the composer's wife; Madame Cooper, piano teacher; Mr. Arthur Sachs, businessman; Igor Stravinsky. Front row, from left to right: Jean Papineau-Couture; Mariam Baring-Gould; Nadia Boulanger; Mariam Sachs, daughter of the businessman; Agnatie-Céline, sister of the businessman; Mrs. Arthur Sachs; a friend of Nadia Boulanger; Isabelle Papineau-Couture; Abbot Elzéas Lorbey, a student of Nadia Boulanger.



M. Luc Fortin
Ministre de la Culture et des Communications
et ministre responsable de la Protection
et de la Promotion de la langue française
Ministre responsable de la région de l'Estrie
Député de Sherbrooke

Québec 

Nous remercions l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Le projet *Jean Papineau-Couture: Quatuors à cordes n^{os} 1-4 / Slanò* a reçu l'appui financier du Ministre de la Culture et des Communications pour la réalisation de ce disque.

This CD, Papineau-Couture: Quatuors à cordes nos 1-4 / Slanò, was produced with financial support from the Ministre de la Culture et des Communications.

Nous remercions Claire Marchand du Centre de musique canadienne au Québec pour son soutien à la réalisation de cet album, qui s'inscrit dans les célébrations du 100^e anniversaire de la naissance du compositeur canadien Jean Papineau-Couture (1906-2000).

Nous remercions également madame Nadia Papineau-Couture, fille du compositeur, de nous avoir donné accès à la collection de photos de la famille Papineau-Couture.

We thank Claire Marchand of the Centre de musique canadienne au Québec for help in producing this CD as part of the celebration of the 100th birthday of Canadian composer Jean Papineau-Couture (1906-2000).

Our thanks to Nadia Papineau-Couture, daughter of the composer, for giving us access to the archives and photos of the Papineau-Couture family.

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by*: Johanne Goyette
Assistant technique / *Technical assistant*: Sébastien Heppell
Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec), Canada
Juillet / *July 2016*

Graphisme / *Graphic design*: Adeline Payette Beausnesne
Responsable du livret / *Booklet editor*: Michel Ferland
Photo de couverture / *Cover photo*: © Mia et Klaus